

Cette journée scientifique réunira les contributions de Jérôme Englebert (psychologue clinicien et professeur aux Universités de Bruxelles et Louvain), Lucienne Peiry (historienne de l'art, commissaire d'expositions, Lausanne), Pascale Pécoud (psychiatre-psychothérapeute, psychanalyste, Lausanne) et Hubert Wykretowicz (philosophe et enseignant, Lausanne).
Le programme détaillé et les informations pratiques suivront.

Argument :

Si un visage nous place en présence d'une énigme, sa dissimulation par le masque relève d'un travestissement figé. Se-prendre et prendre-l'autre-par-le-masque (L. Binswanger, R. Kuhn) confine en ce sens l'existence à la dimension résolue d'un plan fixe. Cette « existence masquée », qui dans un sens ordinaire participe complètement du bal masqué des conventions sociales de rôles, témoigne dans certains cas d'un drame identitaire passager ou durable qui trouve là une façon créative de s'incarner, en tant que mise à l'abri probable de soi.

Une phénoménologie du masque entend approfondir notre compréhension de ce phénomène qui dans la clinique, comme dans la vie, émerge fréquemment : que montrer/cacher de soi ? Le recours au masque relève-t-il, comme Roland Kuhn le propose, d'une rupture de la continuité du sujet avec lui-même, signe d'une transition à venir ? peut-on y lire le besoin ou le désir d'avoir un autre visage que le sien, ainsi placé en négatif ? Le présent de la dissimulation serait-il une façon de rompre avec le passé comme avec l'à-venir ?

Pour le Comité,

Die Brücke *Association Suisse de Phénoménologie Clinique*

Christian Brokatzky, Markus Ernst, Michèle Gennart, Florence Macheret Christe, Marie-Cécile Lallement, Olivier Martin, Bernard Rordorf, Frédéric Soum, Hubert Wykretowicz

Pour toute demande d'information et pré-inscription cb06@bluewin.ch

